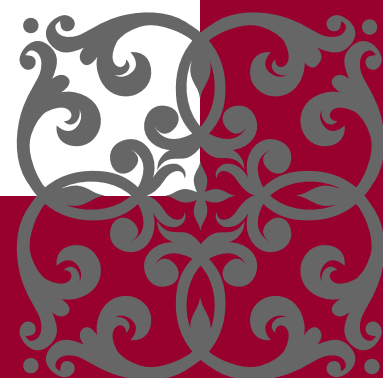


L'ÉGLISE *de* SCIENTOLOGY

Juha Pentikäinen, titulaire d'un doctorat
Marja Pentikäinen, titulaire d'une maîtrise

Helsinki, Finlande
Mai 1996



L'ÉGLISE *de* SCIENTOLOGY

Juha Pentikäinen, titulaire d'un doctorat
Marja Pentikäinen, titulaire d'une maîtrise

Helsinki, Finlande
Mai 1996



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	2
À propos de la notion de religion	3
Les cinq dimensions de la religion	4
L'arrière-plan philosophico-religieux de la Scientology	6
Une nouvelle « religion du Livre » à la recherche d'orthodoxie	7
Parcours rituel et style de vie des scientologues	9
Le rôle de la Scientology dans l'échange avec les religions	11
La Scientology en tant que nouvelle religion	11
A. La dimension cognitive	12
B. La dimension affective ou émotionnelle	12
C. La dimension conative et comportementale	12
D. La dimension sociale	12
E. La dimension culturelle	13
Conclusion	14
Les sources sur la Scientology	15



L'ÉGLISE *de* SCIENTOLOGY

Juha Pentikäinen, titulaire d'un doctorat
Marja Pentikäinen, titulaire d'une maîtrise

Helsinki, Finlande
Mai 1996

Cet ouvrage a été écrit en janvier 1996 par Juha et Marja Pentikäinen et leurs curriculum vitæ sont résumés ci-dessous.

Juha Pentikäinen est titulaire d'un doctorat, professeur émérite d'histoire des religions comparées et président du département de l'étude des religions à l'Université d'Helsinki, en Finlande, et de l'Institut des sciences sociales à l'Université de Tromsø, en Norvège. Après avoir reçu son doctorat de l'Université de Turku, en 1968, il a été nommé pour créer un nouveau département d'étude des religions à l'Université d'Helsinki, en 1972. Il a été professeur invité chargé de l'étude des religions, de l'anthropologie culturelle et sociale, des études folkloristes et scandinaves aux Universités de Californie (Berkeley, Los Angeles), du Texas (Austin), du Minnesota (Minneapolis), de l'Indiana (Bloomington) et de Rome (Sapienza). Il a été le délégué pour la Finlande aux Nations Unies et à l'UNESCO, et il est membre et conseiller de plusieurs groupes de travail et de comités désignés par le gouvernement et les ministères de Finlande. Juha Pentikäinen a travaillé sur tous les continents à l'exception de l'Amérique du Sud et a donné des conférences dans plus de soixante pays. En 1994, il a été invité par l'Institut de sciences sociales de l'Université de Tromsø à y créer une nouvelle discipline et un département d'études religieuses. Ses plus de 20 livres, 350 articles et 10 films l'ont amené à remporter plusieurs prix internationaux et titres universitaires. En 1995, il a été nommé membre de l'Académie Scientiarum Fennica.

Marja Pentikäinen est directrice générale du Bureau des affaires étrangères de la ville de Tampere et titulaire d'une maîtrise. Après avoir reçu son diplôme de politique sociale, elle prépare actuellement une thèse de doctorat à l'Université de Tampere. Elle a été travailleur social et est aujourd'hui présidente du bureau qu'elle a créé en 1989. Elle donne des conférences dans les Universités de Tampere et d'Helsinki, est membre de divers groupes d'experts et de comités et conseillère de son gouvernement et du parlement finlandais pour les questions relatives aux problèmes sociaux, valeurs et religions des étrangers, des immigrants et des réfugiés. Elle a publié, entre autres, les thèses « La culture est une clé » (1994), « Émigration et immigration en Finlande » (1995), et un article écrit pour l'UNESCO au sujet des étrangers et des réfugiés en Finlande. En 1995, elle a présidé un groupe d'étude sur « L'avenir de la famille » à la conférence internationale des professeurs à Séoul en Corée.

Introduction

Cet essai sur l'Église de Scientology a été coécrit par un spécialiste de la religion, et un travailleur social et scientifique. Il porte sur les antécédents, l'histoire et l'état actuel de l'Église de Scientology. La question principale à laquelle on doit répondre porte sur le rôle et le statut potentiel de la Scientology en tant que « religion » : la Scientology est-elle ou non une religion ?

L'histoire de la Scientology est courte. Elle pourrait commencer par la publication de *La Dianétique: La puissance de la pensée sur le corps*, de L. Ron Hubbard en 1950 ou par l'établissement de la première Église de Scientology à Los Angeles, en Californie, en 1954. Les deux sont bien sûr liés à la pensée et à l'histoire de la vie de Ron Hubbard (1911 - 1986) qu'on appelle le fondateur, parce qu'il a créé les principes de Dianétique et établi les doctrines de la Scientology.

La Scientology a ses racines en Amérique et cela a produit quelques spécificités culturelles propres à l'Église. La langue dans laquelle elle a été créée est l'anglais, et son style est si américain que cela peut avoir de temps en temps perturbé les efforts de diffusion vers des cultures parlant d'autres langues. Toutefois, la propagation actuelle de l'Église de Scientology est remarquable, même dans des pays situés en dehors des territoires occidentaux.

Depuis quarante ans, l'Église de Scientology a, selon un compte rendu du président de l'Église, en 1994, établi une base dans 107 pays sur tous les continents. Le nombre d'associations (Églises, Missions ou groupes organisés de pratiquants) était alors de 2318, chiffre qui a rapidement été dépassé.

Son développement est particulièrement remarquable dans l'est et dans le centre de l'Europe ainsi que dans les pays de l'ancienne Union soviétique, depuis Moscou et Saint-Petersbourg jusqu'en Ukraine, au Kazakhstan, en Moldavie, et jusqu'en Sibérie : 21 nouvelles Missions en 1994 et 24 en 1995. La Hongrie, qui abrite plus de 10 Missions, en est un autre exemple. Avec une tendance à la hausse dans des régions aussi distantes que la Chine, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique et l'Amérique latine, l'Église de Scientology approche la diffusion mondiale, au moins géographiquement.

Le nombre total de scientologues pratiquants ou de paroissiens atteint des millions. Il est cependant difficile de donner des chiffres précis à cause de la nature de l'Église qui, en plus d'offrir des espaces pour les célébrations religieuses, est aussi un lieu de travail et un centre social pour les personnes impliquées et intéressées, sans que leur présence à plein temps soit requise. Cette caractéristique se retrouve dans nombre de confessions religieuses.

Selon l'Église de Scientology Internationale, il y avait en 1994 quelque 8 millions de scientologues dans le monde.

À propos de la notion de religion

L'étude universitaire des religions a commencé au début du 19^e siècle dans le monde occidental en raison de l'histoire de la pensée inspirée par les philosophes des Lumières au 18^e siècle en Europe. Alors que de nouvelles informations sur les anciennes traditions religieuses (les philosophies de l'Inde et d'Extrême-Orient en particulier) étaient recueillies par les explorateurs et les missionnaires et diffusées auprès de cercles d'érudits en Europe, il était devenu nécessaire de revoir la définition même de la religion.

Le concept qui jusque-là englobait seulement le christianisme, le judaïsme et parfois aussi l'islam a commencé à s'étendre à des philosophies religieuses orientales telles que l'hindouisme, le bouddhisme, le confucianisme, le taoïsme, le shintoïsme, le zoroastrisme, etc. L'approche de la nouvelle discipline appelée « histoire des religions » ou « religions comparées » est devenue générale et comparative par nature.

L'une de ses branches principales, la phénoménologie des religions, montre une telle diversité dans ce domaine qu'il a été difficile pour les spécialistes des religions de parvenir à une définition concise pour inclure en même temps l'essentiel du caractère religieux et être valable pour toutes les religions du monde, écrites ou orales. L'une des nombreuses tentatives pour définir la religion était fondée sur la norme du concept de « Dieu » ou de la « divinité », jusqu'à ce que les érudits s'aperçoivent que le bouddhisme, que l'on appelle une religion mondiale, du moins en théorie, cherchait à mettre l'accent sur son caractère « athée ».

La conception étroite de la religion, plus souvent mise en avant par des représentants du gouvernement que par les érudits des religions, a besoin d'être reconsidérée dans le monde contemporain. Le mot « religion » qui se trouve sous une forme ou sous une autre dans la plupart des langues européennes, par exemple, germaniques, romanes et slaves, vient d'un mot latin « religio ». Ce concept comprend en particulier l'idée d'être dépendant de quelque chose de « divin ». Le principe latin « cuius regio eius religio [à chaque pays sa religion] » voulait dire que depuis le 16^e siècle en Europe, après la Réforme, l'empereur ou un duc avait le pouvoir de décider de quelle manière ses compatriotes devaient croire et se comporter. L'existence du divin ou d'un « lien » social de ce type est une idée très occidentale, et de nombreuses cultures dans le monde n'ont aucune notion de ce genre.

Cette conception occidentale de la religion ne peut donc être appliquée que par la contrainte au sein d'anciennes traditions philosophiques orientales. Certains ont même soulevé l'idée que les trois principales formes de religion du monde chinois – le taoïsme, le confucianisme et le bouddhisme – ne sont pas des religions au sens occidental du mot, mais sont plutôt « trois taos » ou « chemins » vers une destination qui est le principe de l'harmonie entre le yang et le yin.

En d'autres termes, de nombreuses cultures dans le monde semblent très religieuses, en dépit du fait qu'elles aient progressé sans qu'il y ait dans leurs langues respectives de concepts rattachés au mot « religio ». C'est le cas, en particulier, des cultures nordiques des anciens et nouveaux mondes que nous avons étudiées sur le terrain : les gens pratiquent des rites animistes et chamaniques sans les appeler religions. Nous pouvons citer un chamane Nanay vivant au sud-est de la Sibérie, dans la région basse du fleuve Amour qui, en 1994, nous en a apporté un exemple typique : « Le christianisme, c'est russe. Nous, nous avons seulement nos chamans. »

Il existe actuellement une autre facette ayant trait au rôle des nombreux mouvements pratiques contemporains qui suppléent aux religions. L'histoire contemporaine montre les échecs des efforts du communisme, du marxisme et du maoïsme à constituer un État et une société « non religieux ». L'esprit humain a clairement démontré qu'il était plus porté sur le domaine religieux que ne l'avaient pensé les idéologies matérialistes et anthropocentriques nées au 19^e puis au 20^e siècle.

Les cinq dimensions de la religion

« Il n'y a pas de définition définitive de religion qui soit totalement acceptée par les spécialistes. » Partageant cette déclaration de Bryan Ronald Wilson et d'autres, nous préférons formuler ci-dessous les principaux facteurs caractéristiques de la religion plutôt qu'en donner une définition générale. Il semble possible d'aborder le phénomène habituellement appelé « religion » sous cinq différents angles existant dans toutes les sociétés de culture écrite et orale qu'il nous a été possible d'étudier jusqu'alors. Cette comparaison du modèle religio-phénoménologique a été plus complètement présentée et mise en pratique dans la monographie de Juha Pentikäinen « Oral Repertoire and World View » (Université Scientiarum Fennica, FFC n° 219, Helsinki 1978) :

1. La dimension cognitive des religions comprend le conscient, des facteurs intellectuels tels que leurs points de vue sur l'univers et le monde, leur système de valeurs, leurs croyances dans l'existence du « surnaturel », par exemple un ou plusieurs dieux ou autres figures et puissances « supranormales » censés veiller sur leur destin, leurs besoins et leurs valeurs. Il est typique des religions qu'elles se perpétuent par des traditions transmises d'une génération à l'autre ou de personne à personne. Ces traditions comprennent des récits, des mythologies et des croyances au sujet de « l'autre ».

En ce qui concerne leurs sources, on distingue principalement les religions écrites et les religions orales. Mais les mythologies transmises individuellement par les cultures orales, les dogmes théologiques hautement schématisés des textes canoniques des religions du Livre et le corpus des philosophies religieuses ont tous cette dimension religieuse. Dans les missions des religions délibérément missionnaires telles que le christianisme, l'islam et le bouddhisme, en particulier, on en est souvent venu à exprimer brièvement cette dimension dans des « credo » qui ont été publiquement admis par leurs adeptes.

2. Le niveau affectif ou émotionnel fait référence aux sentiments religieux, aux attitudes et aux expériences. L'Homme ressent généralement qu'il dépend de quelque chose de surnaturel, et en même temps, il s'y sent lié d'une certaine manière. Une expérience religieuse est une interaction entre le naturel et le surnaturel, un état dans lequel une personne religieuse ou plus exactement une tradition religieuse agissant à travers elle, concrétise une rencontre avec l'une des figures ou puissances surnaturelles qui dominent ses croyances religieuses.
3. On peut voir l'aspect conatif ou comportemental de la religion au niveau de l'action, forme de comportement. On inclut ici les rites, les conventions sociales comme les sacrifices, les prières, les amulettes et les demandes à l'aide desquels un individu, un groupe ou une société peut atteindre par des méthodes traditionnelles une sorte d'union spirituelle ou une relation avec leurs figures surnaturelles.

Une autre partie importante de la dimension conative est liée à la morale. À part les rituels et les cultes, les religions présupposent habituellement un certain comportement éthique. Il devient évident, par exemple, qu'en observant certaines règles, on peut en retirer certaines valeurs, obtenir les récompenses promises par la religion et éviter les éventuelles punitions pour violation des normes et des tabous.

4. Le facteur social forme une partie fondamentale de chaque religion. La religion présuppose en général l'existence d'un groupe ou d'une association dont la fonction est de veiller sur les opinions religieuses de ses disciples, d'effectuer en commun certaines tâches, et aussi de s'assurer que les croyants maintiennent un comportement conforme à l'éthique et au culte.

À plus grande échelle, les membres de ces associations, que ce soit au niveau d'un pays ou dans de petits groupes, travaillent généralement ensemble pour atteindre les objectifs communs qui leur sont imposés par leur religion, dans ce monde ou dans « l'autre ». Bien que le comportement religieux soit encore aujourd'hui très social et contrôlé, les religions strictement établies semblent perdre beaucoup de leur importance passée. Au lieu de cela, on met l'accent sur l'aspect privé d'une religiosité inconsciente et non établie, et la plupart des fonctions des Églises établies sont alors remplacées par des cultes moins formels.

5. Le niveau culturel est un facteur souvent négligé alors qu'il est déterminant pour toutes les religions. Ce facteur devient manifestement évident dans son rapport avec la religion, à la fois dans le temps et l'espace, pour l'environnement social, culturel et écologique dans lesquels sont pratiquées les religions concernées.

Le langage et l'appartenance ethnique sont les deux variables les plus importantes lorsqu'on considère « les religions en tant que cultures ». On devrait tenir compte en particulier du fait que pour beaucoup de gens, la « religion » signifie davantage une « façon spécifique

de vivre » ou un « style de vie » que la reconnaissance d'un dogme ou la dépendance à un credo. Dans le monde contemporain, les variables nationales, régionales et ethniques conscientes des soi-disant « religions du monde » sont devenues importantes quand les gens ont retrouvé leur identité religio-socio-culturelle après avoir migré dans de nouveaux milieux, comme les réfugiés dans leurs nouveaux pays et environnements d'accueil, ou ceux qui passent de sociétés rurales au monde urbain, comme les immigrants dans les rues et les ghettos des métropoles du tiers-monde.

La conclusion de notre examen est que le concept de « religion » devrait être débarrassé de ses connotations théoriques occidentales plutôt que d'insister sur la grande diversité du phénomène global pour accepter une seule définition qui ne lui correspondrait pas.

Nous allons présenter une description générale de l'histoire, de la doctrine religieuse et des pratiques de la Scientology, puis nous aborderons la Scientology à travers les cinq dimensions de la religion que nous venons d'identifier.

L'arrière-plan philosophico-religieux de la Scientology

Les visions de la Scientology se trouvent dans les textes bien connus de Ron Hubbard depuis les années quarante, mais particulièrement depuis 1950 lorsqu'est sorti son livre best-seller, la Dianétique.

La relation entre la Dianétique et la Scientology est à la fois spirituelle et historiquement si proche qu'elles pourraient être considérées comme les deux faces d'une même pièce. Alors que la Dianétique provient des deux mots grecs, « dia » (à travers) et « nous » (l'âme), la Scientology signifie « connaissance de la connaissance » et relie le mot latin « scio » (savoir) à son homologue grec « logos ». Quand, d'un côté, les principes de la Dianétique ont été publiés pour offrir une méthode pertinente sous forme de « technologie de l'esprit », d'un autre côté, la Scientology a été mise en avant comme étant une philosophie religieuse.

Bien que le mot anglais « science » vienne du même terme grec « scio », il pourrait être approprié de le prononcer différemment pour éviter une confusion inutile entre les deux mots. Une solution pourrait être de prononcer « Scientology » comme en grec et « science » comme en anglais.

En 1954, la première Église de Scientology a été fondée avec son propre credo formulé par L. Ron Hubbard. Le credo montre clairement une organisation se reconnaissant elle-même comme religieuse. Dans ce credo se trouvent les principes « nous de l'Église croyons » que tous les hommes ont des « droits égaux et inaliénables » et la déclaration que l'Homme est « fondamentalement bon » ainsi que les quatre lois de Dieu qui « interdisent à l'Homme [...] ».

On peut trouver dans les enseignements de la Scientology des similitudes avec les religions monistes orientales comme l'hindouisme, le bouddhisme et le taoïsme. De façon générale, les manuels des cérémonies de Scientology relient leurs antécédents avec les mythologies de philosophies religieuses telles que l'hindouisme et le bouddhisme et les enseignements d'Aristote, de Spinoza et de saint Thomas d'Aquin.

La doctrine de la Scientology postule que l'Homme existe et cherche à survivre sur huit plans distincts et interdépendants, appelés « dynamiques » dans la théologie de la Scientology. Les dynamiques vont de soi à la famille, des groupes jusqu'à l'univers spirituel (la septième dynamique) et à l'Être suprême (la huitième dynamique) aussi appelée l'infini ou Dieu. Chaque dynamique supérieure englobe toutes les dynamiques du dessous.

Le concept de « Dieu » existe dans les enseignements de la Scientology mais différemment du judaïsme, du christianisme, de l'islam et d'autres religions théistes ayant leurs racines dans les traditions religieuses du Proche-Orient. Dans la Scientology, Dieu est la plus haute des huit dynamiques, celle que l'individu cherche à atteindre et à connaître entièrement. En ce sens, dans les enseignements de Scientology, le concept de Dieu est très personnel. Il est vraiment laissé au soin de la personne de le définir complètement par elle-même.

Selon la doctrine de Scientology, le monde spirituel est représenté par le « thétan » qui est apparenté aux concepts du gnosticisme ancien et nouveau. Ainsi, elle suppose que l'Homme est constitué du thétan, du mental et du corps. Le mot « thétan » vient de la lettre grecque « thêta ». Il est utilisé dans la Scientology pour éviter la confusion avec d'autres termes liés à « l'âme ».

Dans la Scientology, le chemin vers la conscience spirituelle se fait par « l'audition », qui est l'une des deux pratiques centrales de cette religion. L'audition s'adresse au thétan avec des niveaux progressifs de services religieux qui lui permettent de résoudre les expériences traumatiques de sa vie présente et de ses vies antérieures. Ce soulagement amène un plus haut niveau de conscience spirituelle.

La « formation » constitue l'autre pratique centrale de la Scientology. Elle est centrée sur l'étude des Écritures de la Scientology : les écrits, les enregistrements et les films de Ron Hubbard. La doctrine de Scientology affirme que le salut spirituel ne peut être atteint dans cette vie que par la pratique de l'audition et la formation.

Une nouvelle « religion du Livre » à la recherche d'orthodoxie

L'Église de Scientology, comme les religions bien établies, possède de nombreux ouvrages, une bibliothèque complète de textes, de conférences et de films relatant toute la recherche et les découvertes de L. Ron Hubbard sur la nature de l'Homme et de l'esprit. Cette bibliothèque qui comprend de nombreux livres, de très nombreux volumes encyclopédiques et des milliers

de conférences enregistrées est un témoignage visible que l'Église de Scientology doit être reconnue comme une « religion du Livre ». Les religions du monde comme l'hindouisme, le bouddhisme, le confucianisme, le taoïsme, le judaïsme, le zoroastrisme, le christianisme et l'islam, sont également des exemples de religions fondées sur un texte révélé.

L'énorme corpus de textes, de conférences et de documents écrits, enregistrés et produits par L. Ron Hubbard forme l'ensemble des Écritures de la Scientology. Ces Écritures constituent la base des activités des membres pratiquants de l'Église dans leur étude et leur travail, auxquels ils consacrent souvent leur vie entière pour atteindre les buts de la Dianétique et de la Scientology, qu'on appelle les états de Clair et de Thétan Opérant.

Les textes autorisés, qui sont apparemment tenus pour sacrés, jouent un rôle particulier pour les scientologues, celui de transmettre la connaissance et les traditions. Le travail en continu développé dans ces textes n'est pas appelé « théologie » mais « technologie », concept qui revêt un sens très particulier dans les milieux scientologues. Ron Hubbard est considéré comme la « source de la technologie », et son message étant unique et immuable, il ne peut être interprété par quiconque. « La succession spirituelle » est importante. Elle est liée aux livres et non à des personnes, comme c'est le cas dans la plupart des Églises chrétiennes. Personne, au sein de l'Église de Scientology, ne peut ainsi prétendre être un « messenger » ayant l'autorité et le privilège d'interpréter les écrits ou les paroles de Ron Hubbard, aujourd'hui ou demain.

Le Religious Technology Center (RTC), association religieuse située à Los Angeles, a été parallèlement créé en 1982 pour maintenir « l'autorité ecclésiastique de l'application standard et pure des technologies religieuses de L. Ron Hubbard ». C'est l'organe responsable de « s'assurer de la pureté de la religion et des écrits de la Scientology. » Son travail consiste à sauvegarder les textes de Ron Hubbard, pas de les interpréter.

L'établissement de RTC symbolise une tendance vers l'orthodoxie, caractéristique commune des secondes générations dans la formation de n'importe quelle religion. Durant le processus de création d'une religion, par exemple face à des conflits de doctrine ou d'autres raisons, il a souvent été nécessaire de créer un « canon » de la religion pour faire ainsi une différence entre l'« essence » dogmatique et « les autres » textes, et protéger le message du prophète et la pureté de la doctrine contre des efforts hérétiques et sectaires.

Un autre processus important qui lui est rattaché est l'idée de l'autorité de l'Église mère. L'Église fondatrice de Scientology de Washington était la première Église mère jusqu'à ce que ce rôle soit confié à l'Église de Scientology de Californie, au milieu des années soixante. Depuis la fondation de l'Église de Scientology internationale (CSI) en 1981, ce rôle a été naturellement attribué à cette nouvelle institution qui sert maintenant toutes les Églises de Scientology depuis son siège à Los Angeles.

Parcours rituel et style de vie des scientologues

L. Ron Hubbard est appelé le fondateur par ses adhérents. Cela coïncide avec une distinction importante faite dans les études comparatives entre religions « fondées » et religions « ethniques ». Les premières tirent leur origine d'une personne, même quand celle-ci n'estimait pas l'avoir fondée (Jésus, Confucius, Lao Tseu). Pour les dernières, ce ne sont pas des noms de personnes dont on doit se rappeler, mais celle des traditions ethniques orales. Un processus nécessaire pour la création de n'importe quelle religion fondée se produit lorsque des adhérents forment un cercle intime et se rassemblent autour de leur maître en étant prêts à le suivre. Quand plusieurs personnes ont décidé d'établir l'Église de Scientology en 1954, L. Ron Hubbard en est naturellement devenu le chef spirituel. Après avoir décidé de se retirer de ses fonctions de directeur de l'Église au cours de sa pleine croissance, son statut de fondateur est devenu légendaire au fur et à mesure que le temps passait.

Le moment souvent critique qui suit la mort physique du fondateur d'une religion n'a pas été très problématique dans l'histoire de la Scientology parce qu'il avait, de son vivant, déjà quitté ses fonctions formelles de chef de son Église. Avant qu'il ne décède en 1986, le fondateur était déjà vénéré et une pièce spéciale lui était consacrée dans chaque Église de Scientology dans le monde. Peu importe la façon dont cela s'est produit, dans une comparaison religio-phénoménologique, ce genre de processus apparaît comme l'un des éléments essentiels de n'importe quelle religion, ancienne ou nouvelle, qui se considère fondée par quelqu'un.

Bien que les Églises, les Missions et les autres centres et quartiers généraux de la Scientology montrent les symboles d'un travail en milieu social actif, elles ont toujours un lieu de culte, un espace sacré pour les rites hebdomadaires et les cérémonies familiales. L'esprit du fondateur, qui selon les Écritures de Scientology au sujet de la survie humaine est présent même après « avoir quitté son corps » à sa mort en 1986, reste exprimé par ses livres et ses photographies.

L'Église de Scientology a sa propre mythologie liée à la vie et aux enseignements de son fondateur. Elle a aussi son propre calendrier commémorant les anniversaires de la vie du fondateur et l'histoire de l'Église.

L'Organisation maritime (Sea Organization) est un ordre spécial qui a été fondé en 1967 quand Ron Hubbard a décidé de quitter son bureau de directeur général de l'Église pour se concentrer sur son œuvre littéraire à bord d'un bateau. Les premiers à le suivre sont devenus le noyau de la toute nouvelle religion. Le temps passant, ce groupe est devenu un modèle mythique que l'on respectait et considérait comme le cœur des membres les plus dévoués de l'Église. Tous les membres de l'Organisation maritime œuvrent à plein temps pour la religion en accomplissant leur service aux plus hauts niveaux de l'Église. La preuve de leur

dévouement est leur contrat dans l'Organisation maritime « pour le prochain milliard d'années ».

Ce genre d'ordre religieux rappelle à de nombreux égards un des cercles de disciples qui s'est formé autour des fondateurs des religions du monde tels que Jésus ou Mahomet, ou l'ordre monastique des moines autour du prince Gautama quand il est devenu Bouddha. C'est une manifestation très spécifique de la mythologie religieuse et de son symbolisme. En tant que tel, c'est l'un des critères sur lesquels nous fondons notre conclusion que la Scientology est une nouvelle religion.

C'est typique des membres d'un ordre religieux d'une Église de former une sorte de grande famille et de consacrer la plupart de leur temps au travail pour et dans l'Église, tout en prenant soin en même temps des besoins quotidiens et économiques des chacun, et même de leurs enfants. Ce style de vie est tellement complet que les membres de l'Organisation maritime fondent habituellement des familles en son sein. L'uniforme de marin habituel porté par les membres de l'Organisation maritime est un facteur d'unification sur les plans émotionnel et social.

La majorité des membres de l'Église sont des paroissiens qui prennent part à l'audition, aux cours et autres services de l'Église de Scientology, mais vivent et travaillent hors de l'Église. Ils viennent de tous les horizons. Ils font partie de la communauté religieuse de l'Église de Scientology locale et à des degrés divers, orientent leur vie autour de la religion de Scientology. Ils vivent selon les codes d'éthique et les normes de la Scientology, appliquent les principes et les méthodes de la Scientology dans leur vie et élèvent leurs enfants afin qu'ils vivent et agissent comme des scientologues.

À la façon d'un mythe, ce lien spirituel avec les enseignements de la Scientology va au-delà des limites normales de l'existence humaine. Au lieu de la réincarnation enseignée par exemple par l'hindouisme et le bouddhisme, la Scientology a conçu la doctrine spéciale des « vies passées ». Les scientologues pourraient vous parler de leurs vies passées, par exemple pendant l'audition, lorsqu'ils atteignent les états de Clair et de Thétan Opérant, l'harmonie de l'esprit atteinte lors de l'étape finale de la Scientology sur le chemin de l'illumination spirituelle rappelant l'illumination bouddhiste.

L'Église de Scientology ordonne ses ministres une fois qu'ils ont suivi un cours de formation spécifique au ministère. Les ministres formés et ordonnés, hommes ou femmes, s'occupent des rituels en respectant les manuels rituels. Les actes sacrés importants comprennent les procédés relatifs au service dominical de l'Église et aux « rites de passage » des moments clés du cycle de la vie humaine. L'Église de Scientology a été précise sur ce sujet et a créé différents textes pour la cérémonie de l'attribution du nom, les mariages et les cérémonies funèbres, avec des sermons exemplaires donnés par le fondateur.

Le rôle de la Scientology dans l'échange avec les religions

On rencontre les religions d'aujourd'hui dans les rues et les ghettos urbains plutôt que dans des paysages paisibles. Les religions et les visions du monde se rencontrent là où les gens se réunissent, dans les couloirs de passage de leurs vies et de leurs morts, très souvent même à l'intérieur des familles. Cela s'applique spécifiquement à l'Église de Scientology, qui est à la fois moderne, urbaine et centrée sur la famille.

L'Église de Scientology participe aujourd'hui très activement aux dialogues interreligieux avec les représentants des grandes religions du monde aussi bien qu'avec de nouvelles religions comme l'Église de l'Unification et les mouvements néo-hindous et bouddhistes. Au cours de ces discussions, on ne traite pas seulement de questions religieuses mais il est aussi question de la paix et de la guerre, de l'écologie et de la pollution, de l'avenir de la famille, du rôle des femmes, etc. ; de nouveaux programmes et fonctions sont alors établis au plan mondial.

La Scientology en tant que nouvelle religion

En gardant à l'esprit la discussion sur les cinq catégories ci-dessus, essayons maintenant d'envisager le rôle et la place de l'Église de Scientology dans l'augmentation rapide de l'ensemble des mouvements appelés « nouvelles religions », en nous attachant sur ses enseignements, ses pratiques et ses organisations. La question cruciale de nouveau se pose ainsi : la Scientology est-elle ou non une « religion » ? Ce rapport peut être comparé à une étude de Bryan R. Wilson, un sociologue britannique des religions qui a étudié la Scientology selon les paramètres suivants des religions en général :

- a. des croyances, pratiques, relations et institutions relatives au surnaturel, préoccupation ultime de l'Homme, etc. ;
- b. des pratiques qui constituent une obéissance, une vénération ou une dévotion ;
- c. le caractère collectif ou de groupe de la vie religieuse.

Après une étude approfondie de plusieurs religions du monde, Bryan Wilson donne une description détaillée de la théologie et de l'institution de la Scientology. Voici ses importantes conclusions : « les religions changent avec le temps » et « la religion est intrinsèquement le siège de changements ».

B. Wilson reconnaît l'importance de ce facteur de « changement » quand il insiste sur des faits sur lesquels nous partageons son opinion : « les nouvelles religions » ou « les mouvements modernes ne seront pas en accord avec tous les points de notre modèle (relativement intemporel) ». La déclaration finale de B. Wilson est que « la Scientology est une religion authentique et devrait être considérée comme telle ».

Nous examinons maintenant la Scientology sous l'angle des cinq dimensions d'une religion.

A. La dimension cognitive

La dimension cognitive de la Scientology est évidente du fait de sa vision unique et détaillée du monde et de l'univers, dans sa doctrine des huit dynamiques, qui divise l'existence en huit sphères avec, à l'apogée, le royaume spirituel et Dieu. La croyance des scientologues en l'existence du surnaturel est comprise dans leur croyance de leur nature spirituelle (le thétan), leur croyance de l'immortalité du thétan durant ses milliers de vies antérieures ainsi que dans leur croyance en un monde spirituel et en Dieu. C'est par ces pouvoirs surnaturels et Dieu que les scientologues déterminent leur destin, leurs besoins et leurs valeurs.

La Scientology doit certainement être caractérisée comme une religion écrite ou religion du « Livre ». Ses traditions sont transmises presque exclusivement par son credo, les volumes écrits et les conférences de son fondateur.

B. La dimension affective ou émotionnelle

La dimension affective ou émotionnelle de la Scientology se trouve dans la relation étroite entre la pratique de la Scientology et le domaine du surnaturel. L'expérience religieuse de la Scientology réside dans l'audition et la formation par lesquels les scientologues communient avec leur réalité spirituelle. Cette communion est particulièrement marquée en audition. Le ministre de Scientology guide le thétan qui reprend contact avec ses vies passées pour résoudre des situations de détresse spirituelle. Les scientologues communient avec le plan spirituel et avec Dieu dans leurs efforts pour coordonner et équilibrer leurs huit dynamiques. Les scientologues se considèrent et considèrent les autres comme des esprits (pas des corps) vivant bien au-delà de la dimension physique. Ils ont généralement un comportement collectif et sont solidaires avec les autres êtres et l'univers spirituel.

C. La dimension conative et comportementale

La dimension conative et comportementale de la religion de Scientology est donnée par ses règles rituelles : les pratiques religieuses de l'audition et de la formation, et par ses rites de passage : cérémonies du mariage, des funérailles et d'attribution du nom. La doctrine de Scientology demande également les plus hauts critères de conduite éthique de la part de ses paroissiens et a un système de codes de comportement très développé pour guider leur conduite. Ces codes se trouvent dans les principes généraux du « système d'éthique et de justice » de la Scientology aussi bien que dans des codes plus spécifiques tels que le Code de l'auditeur, le Code du superviseur, le Code d'honneur et le Code du scientologue.

D. La dimension sociale

La dimension sociale de la religion de Scientology se reflète dans son aspect ecclésiastique complexe. La hiérarchie ecclésiastique internationale de l'Église de Scientology est composée de plusieurs niveaux et de plusieurs organisations spécifiques dont la fonction est de veiller à l'orthodoxie de chaque église et de superviser ses activités. Il y a l'Église de Scientology

internationale (CSI), l'« Église mère » de la hiérarchie ecclésiastique qui supervise la pratique et la propagation de la religion sur un plan mondial. Il y a le Religious Technology Center qui est directement responsable de la pureté des Écritures de la Scientology et de l'orthodoxie de la pratique de la religion.

Les Églises sont placées sous la supervision de CSI et sont organisées selon un ordre hiérarchique qui reflète le niveau des services religieux qu'elles fournissent. Il y a par exemple l'Église de Scientology de Floride, appelée organisation des services de Flag, qui fournit les plus hauts niveaux de services religieux de Scientology, et les diverses « Organisations avancées » et « Saint Hill » situées à divers endroits dans le monde, qui fournissent les niveaux intermédiaires de services religieux. Sous elles, les Églises de Scientology locales, les Missions de Scientology et les ministres indépendants fournissent les services d'un niveau inférieur. Chacun de ces niveaux est à son tour supervisé par une organisation ecclésiastique qui est subordonnée à CSI.

E. La dimension culturelle

La dimension culturelle de la Scientology est à la fois riche et variée. Bien que nouvelle, la Scientology a déjà une culture particulière identifiée par de nombreuses caractéristiques uniques. Elle a sa propre nomenclature (énoncée dans deux dictionnaires), avec des termes tels que « thétan », « Clair » et « audition », pour n'en citer que quelques-uns. Elle a son propre calendrier de jours fériés, comme l'anniversaire de L. Ron Hubbard, « le Jour de l'auditeur » et d'autres dates à signification particulière uniquement pour les scientologues. Certains lieux particuliers ont une signification religieuse importante dans la Scientology et les membres y font des pèlerinages. Par exemple, le manoir de Saint Hill en Angleterre qui fut la maison de Ron Hubbard et l'Église de Scientology de Flag en Floride.

Les scientologues mènent leur vie strictement en accord avec les Écritures de la Scientology. Ils appliquent l'éthique et la morale de la Scientology dans leurs affaires quotidiennes, leurs relations avec les autres et leur vie de famille. De nombreux scientologues inscrivent leurs enfants dans des écoles appliquant les principes de Scientology, comme les méthodes d'étude conçues par Ron Hubbard. Les scientologues de tout âge ne prennent pas de drogue et s'opposent formellement à sa consommation.

Les scientologues les plus dévoués à leur religion sont membres de l'Organisation maritime. Ils vivent en communauté, prennent soin les uns des autres pour leurs besoins économiques journaliers tels que la nourriture, le logement et les soins médicaux, portent des uniformes reconnaissables, vivent selon des traditions particulières et consacrent presque tout leur temps de travail au service de leur religion. L'Église de Scientology avec toutes ses fonctions est clairement un « mode de vie » pour les gens qui servent dans son ordre religieux.

Conclusion

Notre examen ci-dessus a montré que, dans notre monde moderne doté de nombreuses nouvelles religions, un point de vue plus ouvert sur la religion et sa diversité globale est plus utile que les définitions étroites fondées sur des interprétations du concept latin de « religio » qui sont aujourd'hui encore, souvent reprises par des responsables gouvernementaux. Les cinq variables à inclure pour caractériser une religion sont de nature : 1. intellectuelle, 2. émotionnelle, 3. active, 4. sociale, et 5. ce sont les facteurs culturels détaillés ci-dessus, tout d'abord d'un point de vue général, puis dans le cas particulier de la Scientology.

Il y a, selon notre opinion, de nombreuses raisons pour lesquelles la Scientology peut être considérée comme une nouvelle religion. Elle s'intègre tout particulièrement dans cette classification par le fait que c'est une religion moderne née en Occident dans le sens purement occidental du mot « religion ». Elle est clairement une manifestation de ce genre de nouvelle « religiosité » qui a émergé dans le monde occidental en utilisant les médias modernes des réseaux socioculturels et qui transmet son message religieux à un large public.

Dans ses efforts ambitieux pour utiliser les avantages de ses réseaux globaux, elle est devenue l'une des religions les plus « modernes » et les plus « discutées » de notre époque.

C'est typique de nombreuses nouvelles religions d'avoir été étiquetées comme « religions » par des spécialistes plutôt que par ceux qui la pratiquent. Au lieu de s'établir en mouvement solidement structuré, plusieurs nouveaux mouvements religieux préfèrent ne pas s'organiser. Par exemple, un grand nombre de nouveaux groupes de yoga néo-hindou ou de méditation n'ont pas d'organisation et détestent être considérés comme « religieux ». Au cours de leur récente évolution si besoin, certains d'entre eux ont pu cependant être « enregistrés », peut-être même comme sociétés « scientifiques », en conformité avec la législation fédérale ou nationale qui régit la formation des groupes « religieux » et des groupes alternatifs dans les pays concernés.

Depuis sa création en 1954, l'Église de Scientology a été l'une des nouvelles religions qui a toujours identifié ses organisations comme des institutions religieuses et qui a fait des efforts certains pour les faire reconnaître comme telles. En effet, la Scientology a été reconnue comme « Église » et comme « religion » par de nombreux organismes officiels de différentes cultures à travers le monde.

La doctrine de la Scientology et l'Église elle-même sont liées au fait qu'elles reposent sur la vision d'un seul homme, un Américain moderne né au XX^e siècle, qui a préféré écrire et donner des conférences publiques plutôt que de prêcher son message. L'idée de religion n'était pas évidente dans les premiers écrits et enseignements de L. Ron Hubbard qui se voulaient expérimentaux et psycho-philosophiques. La Dianétique est ainsi devenue Scientology lorsque Ron Hubbard a découvert sa dimension spirituelle et ses liens spirituels avec les anciennes religions lors de ses recherches ultérieures.

Les enseignements de la Scientology ont pour arrière-plan diverses traditions religieuses et philosophiques. Le message d'une nouvelle « religion du Livre », conçue et proclamée par son fondateur, est fidèlement enregistré et conservé dans un corps d'Écritures sacrées. Elles forment un tout et sont la source des expériences religieuses, des rituels et d'autres actions aussi bien que de la structure sociale de l'Église avec ses spécimens culturels.

L'intégralité de l'organisation sociale de l'Église de Scientology avec tous ses réseaux et ses infrastructures culturelles témoigne bien de sa nature, celle d'un groupe qu'on peut très bien décrire comme un corps « religieux ». La mythologie maritime de son ordre religieux, l'Organisation maritime, forme la base de la structure sociale de ceux qui ont décidé de s'engager entièrement et éternellement à poursuivre les buts de l'Église.

Sur la base de nos contacts avec certains membres de l'Église aux quartiers généraux européens ou nationaux des pays scandinaves, nous avons vu que pour ces gens, l'Église offre à la fois un modèle de vie et des expériences qui peuvent être qualifiés de religieux sur le plan affectif et conatif.

C'est ainsi que nous en avons déduit que la Scientology était une religion.

Les sources sur la Scientology

Un aperçu du développement rapide des écrits liés à l'Église de Scientology suggère qu'une distinction pourrait être faite entre quatre catégories fondamentales de publications :

1. Les écrits, les conférences enregistrées et les films de Ron Hubbard qui sont les Écritures de la Scientology.
2. En plus de l'impressionnante quantité d'écrits de L. Ron Hubbard sur la nature de l'Homme et la façon de l'amener au salut, l'Église elle-même a produit et publié de nombreux textes et réalisé des productions audiovisuelles sur son histoire passée et présente, tout particulièrement pour son quarantième anniversaire en 1994. Ces publications internes mettent l'accent sur les textes canoniques de l'Église et son histoire interne.
3. Certaines des publications proviennent aussi du fait que l'Église de Scientology a été au cœur d'un débat critique dans les médias de différents pays depuis sa fondation en 1954. Ces textes en provenance de personnes étrangères à l'Église sont souvent polémiques et personnels.
4. Des articles religio-sociologiques plus neutres concernant l'Église de Scientology ont été en augmentation ces dernières années. Ceci est dû au fait que l'opinion partagée par nombre d'experts aujourd'hui est que la Scientology est une « religion ». Généralement, l'Église de Scientology est reconnue comme une « nouvelle religion » dans la plupart des manuels récents publiés par des historiens et des sociologues des religions comme Eileen Barker, Jean Holm, Gordon Melton, Bryan Wilson, etc.

La plupart des études sur la Scientology sont basées sur ses écrits. Du fait que l'histoire de la Scientology soit très courte, de nouvelles informations intéressantes pourraient être obtenues à partir d'un travail sur le terrain, incluant par exemple une observation et des entretiens avec des paroissiens. En plus des écrits, il nous a été possible de rencontrer et d'interviewer des membres permanents aux sièges européen, danois et finlandais à l'Église de Copenhague et d'Helsinki et d'observer concrètement le fonctionnement de l'Église. Pendant que nous écrivions cet essai, on nous a gracieusement fourni divers documents, manuels, comptes rendus imprimés et sous forme électronique au sujet de la situation passée et présente de l'Église de Scientology et de ses développements dans divers pays.

JUHA PENTIKÄINEN
MARJA PENTIKÄINEN
Helsinki, Finlande
mai 1996